

Quels changements pour la Suisse d'ici 2050 ?

Texte **SMA**

À quoi pourrait ressembler la Suisse en 2050 ? Dans moins d'un quart de siècle, le pays devra avoir profondément transformé son système énergétique et réduit ses émissions nettes de gaz à effet de serre à zéro. Cet objectif est désormais inscrit dans la loi depuis l'adoption de la Loi sur le climat et l'innovation en 2023.

Derrière cette échéance se dessine une transformation qui concernera l'énergie, les bâtiments, la mobilité et l'industrie, mais aussi la manière dont la Suisse utilise ses ressources. Elle devra parallèlement s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Plus d'électricité, plus de renouvelables

L'un des changements majeurs pourrait concerner l'énergie. Selon l'Office fédéral de l'énergie, atteindre la neutralité climatique implique notamment une électrification accrue des bâtiments, des transports et de certains secteurs industriels, ainsi qu'un développement des énergies renouvelables.

Cette évolution pose une question centrale : comment produire suffisamment d'électricité,

notamment durant l'hiver ? Le développement de la production indigène, des réseaux, du stockage et d'une consommation plus flexible sera déterminant.

Sur ce point, swisscleantech défend une accélération du développement des énergies renouvelables. L'association estime également que la recharge intelligente des véhicules électriques, le stockage et une meilleure gestion des réseaux peuvent contribuer à équilibrer l'offre et la demande. Elle souligne toutefois que le développement des infrastructures doit être concilié avec la protection de la biodiversité.

Des bâtiments plus sobres

Le secteur du bâtiment sera également appelé à évoluer. Isolation, pompes à chaleur, réseaux de chaleur et production solaire pourraient progressivement remplacer les systèmes fonctionnant aux énergies fossiles.

La Confédération considère la rénovation énergétique et le remplacement des chauffages fossiles comme des éléments importants de la trajectoire vers zéro émission nette.

swisscleantech défend de son côté une combinaison entre efficacité énergétique et électrification, notamment grâce à une meilleure isolation des bâtiments, aux

pompes à chaleur et à la récupération de chaleur.

Cette transformation représente toutefois un investissement important pour les propriétaires, les entreprises et les collectivités. Son rythme dépendra donc aussi des coûts, des incitations et des capacités de rénovation.

Une mobilité en mutation

En 2050, la mobilité pourrait être largement électrifiée. Mais la transition ne consiste pas uniquement à remplacer les moteurs thermiques par des moteurs électriques.

Dans ses prises de position, swisscleantech associe l'électrification au développement des transports publics et de la mobilité douce. L'association considère également que les infrastructures de recharge devront évoluer parallèlement au nombre de véhicules électriques.

Avec la recharge intelligente et, à terme, la recharge bidirectionnelle, les véhicules pourraient également jouer un rôle dans la gestion du réseau électrique.

Une transformation économique

La transition climatique est aussi une transformation économique. De nouveaux marchés peuvent se développer dans les domaines de l'énergie, de la construction, de la mobilité et des technologies propres, tandis que certaines activités devront adapter leurs modèles.

C'est l'un des aspects mis en avant par swisscleantech, qui réunit des entreprises et organisations engagées en faveur d'une économie compatible avec les objectifs climatiques. L'association considère la transition comme un défi, mais également comme une source potentielle d'innovation et de nouvelles activités économiques.

Elle défend notamment une combinaison de réglementation, d'incitations et de mécanismes d'encouragement, ainsi qu'une politique visant à donner un signal économique au CO₂.

Ces choix font néanmoins l'objet de débats, notamment autour de leur coût, de leur impact

sur la compétitivité et de leur acceptabilité.

Produire davantage, mais rester connecté

Une Suisse moins dépendante des énergies fossiles ne signifie pas nécessairement une Suisse totalement autonome. Le développement des renouvelables pourrait réduire certaines importations, mais la production solaire et hydraulique doit être complétée par des infrastructures capables de répondre aux besoins, notamment en hiver.

swisscleantech défend ainsi une forte intégration de la Suisse au marché européen de l'électricité et considère qu'une autonomie énergétique complète ne serait pas réaliste.

Cette question sera particulièrement importante dans un système où les échanges d'électricité avec

les pays voisins peuvent contribuer à équilibrer les périodes de forte et de faible production.

S'adapter à un climat différent

Même avec zéro émission nette, le changement climatique ne disparaîtra pas. La Suisse devra donc également adapter ses villes, ses infrastructures, son agriculture et son économie aux nouvelles conditions climatiques. La Confédération considère réduction des émissions et adaptation comme deux axes complémentaires de sa politique climatique.

Certaines émissions seront par ailleurs difficiles à supprimer totalement, notamment dans certains secteurs industriels, l'agriculture ou le traitement des déchets. La Suisse prévoit donc aussi le recours au captage et au stockage du CO₂ ainsi qu'à des technologies permettant de retirer du CO₂ de l'atmosphère.

Un avenir qui reste ouvert

La Suisse de 2050 ne peut pas être prédite avec précision. Les scénarios énergétiques de la Confédération décrivent différentes trajectoires possibles plutôt qu'un avenir unique.

Ce qui se dessine déjà est toutefois une transformation profonde : moins d'énergies fossiles, davantage d'électricité renouvelable, des bâtiments plus efficaces, une mobilité différente et de nouvelles solutions industrielles.

Pour swisscleantech, l'enjeu est désormais celui de la mise en œuvre : développer les infrastructures, accélérer les renouvelables, améliorer l'efficacité énergétique et créer les conditions permettant aux entreprises d'innover.

La Suisse de 2050 dépendra ainsi moins d'une

technologie unique que d'une combinaison de choix énergétiques, économiques et politiques. Entre ambition climatique, sécurité énergétique, innovation et protection de l'environnement, les décisions prises aujourd'hui contribueront à définir le pays de demain.

